

## A temps nouveaux, formes nouvelles et hommes nouveaux ! A temps nouveaux, précepte nouveaux et femmes nouvelles !

Je viens de passer deux semaines de vacances pendant lesquelles, deux moments important de notre calendrier ont apporté la joie dans nos foyers...

Noël : et le rappel que Jésus est venu s'incarner pour comprendre notre humanité. J'ai lu le livre de Max Lucado qui s'intitule « A cause de Bethléem ».

Dans ce livre, l'auteur pose un regard éclairé sur chaque acteur de la crèche.

Je voudrais juste en lire un extrait :

Il est venu, lui aussi, dans les larmes. Il sait ce qu'on ressent quand on a le cœur brisé. Il sait quels crève-cœurs la vie peut apporter.

Il aurait pu venir comme une lumière éclatante ou une voix dans la nuée, mais il a pris forme humaine. Dieu nous comprend-il ?

La réponse se trouve à Bethléem.

Comme tous les acteurs de la crèche, contemplez le visage de Dieu et vous serez rassuré.

Si le roi a accepté de venir au monde parmi des animaux, des bergers et des langes, ne pensez-vous pas qu'il veut entrer en vous ?

Il a pris un visage comme le votre afin que vous puissiez voir le sien.

Nous avons aussi relu ce récit de la nativité lors de notre culte de Noël et Il nous ouvre le chemin vers Pâques...

Le deuxième évènement c'est la nouvelle année : 2018 après Jésus Christ !

Alors nous nous souhaitons une bonne année

mais c'est un peu réducteur parce que non seulement nous avons changé d'année, mais aussi de mois, de semaine, de jour et même d'heure...

sans parler de minute et de seconde...

toutes ces mesures de temps ont leur importance dans la Parole...

Par exemple :

Le notre Père : Donne nous notre pains de ce jour...

La première intervention de Jésus à la synagogue après les 40 jours dans le désert Où il lit dans le livre d'Esaië et Luc nous le relate aux versets 18 et 19 du chapitre 4 :

<sup>18</sup> L'Esprit du Seigneur repose sur moi parce qu'il m'a désigné par l'onction pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres.

Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la libération, aux aveugles le recouvrement de la vue, pour apporter la délivrance aux opprimés

<sup>19</sup> et proclamer l'année de grâce accordée par le Seigneur.

Jésus est venu proclamer une année de grâce ! quelle durée a-t-elle ?

Laissons le Seigneur agir pour nous, il nous affermira, nous consolera,

nous pardonnera, nous instruira et ainsi nous vivrons une année de grâce avec lui.

Nouvelle année, nouveau temps...

Je me suis longtemps attardée sur ce mot de nouveau :

Alors je me suis plongée dans le nouveau dictionnaire biblique !

Si l'Ecclésiaste affirme qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil,  
le psalmiste prie le Seigneur de lui donner un esprit nouveau.

Les prophètes annoncent de nouveaux événements,  
ils parlent d'une alliance nouvelle que Dieu établira avec son peuple.

Dieu annonce de nouveaux événements avant qu'ils n'aient eu lieu  
et il place la louange dans la bouche de son peuple.

Dans le nouveau testament,  
les mots nouveau, neuf et nouveauté sont employés 72 fois  
Ils se rapportent à l'ère inaugurée par la venue de Jésus-Christ à Noël !

Le baptême fait passer de l'homme ancien à l'homme nouveau.  
Il y a le nouveau-né, les habits neufs, le vin nouveau et les outres neuves...  
Alors ce matin je voudrais partager ce texte qui parle de nouveauté.

En voici le contexte :

Jésus vient de s'inviter chez Lévi le péager.

Lévi organise, dans sa maison, une grande réception en l'honneur de Jésus.

De nombreuses personnes sont à table avec eux,

et, parmi elles, des collecteurs d'impôts.

Les pharisiens, ces hommes qui mettent une séparation entre eux  
et le reste du peuple ;

entre eux, qui pensent être les champions de l'obéissance,

et les autres, les pécheurs, les mauvais, ceux qui n'y arrivent pas...

Les pharisiens avaient beaucoup de mépris pour ceux  
qui n'étaient pas aussi justes qu'eux.

Et là, ils sont indignés de voir Jésus avec des collecteurs d'impôts  
et interpellent les disciples de Jésus :

Comment pouvez-vous manger et boire avec ces collecteurs d'impôts,  
ces pécheurs notoires ?

Jésus leur répond : Ceux qui sont en bonne santé n'ont pas besoin de médecin,  
ce sont les malades qui en ont besoin.

Ce ne sont pas des justes, mais des pécheurs  
que je suis venu appeler à changer de vie.

Et c'est à ces pharisiens que Jésus répond par ces versets de Luc 5

Que nous allons lire maintenant,

et au travers desquelles Jésus va mettre les points sur les i  
concernant la nouveauté de son message.

Luc 5.36.39

Personne ne songe à couper un morceau d'un habit neuf  
pour rapiécer un vieux vêtement.

Sinon on abîme l'habit neuf,

et la pièce d'étoffe qu'on y aura découpée jure avec le vieil habit.

De même, personne ne met dans de vieilles outres du vin qui fermente encore,  
sinon le vin nouveau les fait éclater, il se répand, et les outres sont perdues.

Non, il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves.

Bien sûr, quand on a bu du vin vieux, on n'en désire pas du nouveau ;  
en effet, on se dit : le vieux est meilleur.

**A temps nouveaux, formes nouvelles et hommes nouveaux !**

**A temps nouveaux, précepte nouveaux et femmes nouvelles !**

Deux petites paraboles, deux petites comparaisons tirées de la vie quotidienne :  
le rapiéçage et les outres de vin.

Si je m'y connais un peu dans le maniement du fil et de l'aiguille,

je ne suis pas fine connaisseuse des vins,

mais je ne pense pas qu'il faille être un spécialiste de la haute couture  
ou un œnologue averti pour comprendre ces paraboles...

un peu de bon sens suffit, pour saisir

ce que Jésus veut dire au travers de ces deux petites comparaisons.

C'est assez évident ;

je ne vais pas couper un morceau de ma superbe veste

pour le recoudre sur un bleu de travail déjà bien usé ; ça ne servirait à rien,  
et les deux vêtements risquent bien, d'être perdus.

C'est tout aussi évident avec le vin ; aujourd'hui, ici, on utilise plutôt des tonneaux,  
mais on voit la stupidité qu'il y a à mettre le vin nouveau  
dans des vieilles outres déjà craquelées ou des tonneaux trop secs !

Au temps de Jésus, les outres étaient fabriquées avec une peau de bête.

Donc un animal devait mourir ou être sacrifié pour fabriquer une outre neuve.

La tête était coupée en haut du cou afin qu'il devienne le bec verseur.

Tout l'intérieur de l'animal était vidé par cette ouverture sans déchirer la peau.

Ensuite la peau était retournée,

L'intérieur était alors exposé au soleil pendant 3 mois.

Quand toutes les graisses et les lambeaux de chairs étaient éliminés,

la peau était mise dans l'eau pendant plusieurs semaines

et c'est ce séjour dans l'eau qui lui donnait toute sa souplesse.

Retirée de l'eau retournée, non utilisée, elle perdait rapidement cette souplesse.

Gardons en mémoire cette fabrication de l'outre

tirée d'un animal, vidée de tout, desséchée puis rendue souple.

Par ces paraboles, Jésus ne dit pas que c'est impossible de coudre une pièce neuve sur un habit usé... on peut toujours essayer, on peut toujours bricoler, chercher à rafistoler le vieil habit avec le nouveau morceau d'étoffe, on peut aussi tenter l'expérience hasardeuse de mettre du vin nouveau dans des anciennes outres.

Jésus ne dit pas que c'est impossible, mais il veut montrer le grave dommage qui en résulterait. Ce n'est pas impossible, mais gare à la casse !

Entre le vieux et le neuf, pas de compromis possible, pas d'adaptation facile, il faut choisir : soit on rafistole, et quelques jours plus tard on jette tout, soit on achète un habit neuf ; Soit on garde malgré tout les vieilles outres, parce qu'on croit qu'elles sont encore en bon état soit on délaisse les vieilles peaux et on fait l'effort d'en acheter des neuves.

Je sais bien que les couturières de génie peuvent faire des miracles avec du vieux et du neuf et que les vigneron ont sûrement leurs trucs pour réutiliser les vieilles outres ou les vieux tonneaux.

Mais Jésus n'est pas en train de donner un cours de couture aux pharisiens, il n'est pas en train de leur apprendre l'abc du parfait vigneron.

Par conte, l'aiguille qu'il utilise va toucher les Pharisiens à la peau dure ! Qu'y a-t-il de si scandaleux dans ces deux petites histoires ? Quel est le sens profond de ces deux paraboles ? Jésus apporte quelque chose de vraiment nouveau. Il apporte un air nouveau qui va bouleverser les vieilles ritournelles des Pharisiens, Jésus propose une vie radicalement nouvelle à tous ceux qui croulent sous l'enseignement religieux classique de l'époque.

Par sa vie, par ses paroles, Jésus inaugure un temps nouveau ; fini les vieilles plaintes tristes des prophètes de malheur, voici venu le temps de la joie et de l'espérance ; fini la loi qui emprisonne et condamne, voici venu le temps de la grâce qui pardonne, voici venu le temps de l'amour qui libère !

La vie chrétienne n'est pas un rapiécage continu, la vie chrétienne n'est pas un tissu fait de bric et de broc, mais la vie chrétienne, c'est quelque chose de vraiment neuf qui vient dans ma vie et qui la transforme.

Oui ? Fini le temps des vieux rapiécages mal cousus ? Jésus propose une vie radicalement nouvelle à tous ceux qui croulent sous l'enseignement religieux classique d'aujourd'hui.

A temps nouveaux, formes nouvelles et hommes nouveaux ?  
A temps nouveaux, précepte nouveaux et femmes nouvelles ?

Ma belle mère m'a offert ce livre à Noël : "Alors tu ne veux plus aller à l'Eglise ?"  
Rencontre entre Jake et un homme qui parle de Jésus comme s'il l'avait connu  
et dont la manière de vivre remet en question tout ce que Jake vit.

Lecture du livre page 48

Jésus propose une vie radicalement nouvelle aujourd'hui encore.

Et les vieilles outres, et le vin nouveau ?

Eh bien, dans la Bible, le vin est souvent le symbole de l'Esprit de Dieu.

En parlant de vin nouveau, Jésus parle de vie nouvelle,

une vie remplie, dirigée par l'Esprit de Dieu.

Jésus apporte au monde un Esprit nouveau ; cet Esprit, pour qui est-il ?

Pas pour les vieilles outres, mais pour les outres neuves.

Un nouvel Esprit pour des hommes nouveaux,

voilà quel pourrait être le slogan de Jésus !

Un nouvel Esprit pour des hommes nouveaux, pour une ère nouvelle,

pour une ère réellement, profondément humaine.

Pareils à de vieilles outres, les pharisiens étaient trop rigides pour accepter Jésus.  
Celui-ci n'entre pas dans le moule de leurs traditions et de leurs règles.

Ce matin, – n'en soyez pas outrés ! – nous sommes des outres

mais sommes-nous des outres à moitié percées

ou des outres neuves dans lesquelles coule le vin nouveau de l'Esprit de Dieu ?

Le christianisme exige une nouvelle approche, un renouvellement des structures.

Comment laisser la place aux directives nouvelles du saint Esprit

dans nos communauté, nos ministères, nos vies, nos cœurs ?

Nous-mêmes, veillons à ce que nos cœurs ne deviennent pas durs et sclérosés,

nous empêchant d'accueillir une nouvelle façon de penser, inspirée par Christ.

Gardons un cœur souple capable d'accepter le message de Jésus,

un message qui change la vie.

Outres nouvelles, hommes nouveaux, femmes nouvelles

et surtout, relations nouvelles, attitudes nouvelles les uns envers les autres :

- plus de compréhension et moins de jugement,

- plus de grâce et moins de légalisme,

- plus d'indulgence et moins d'exclusion,

- plus d'amour et moins d'indifférence,

- plus de pardon et moins de rancune,

- plus d'entraide et moins d'individualisme

- plus d'actions et moins de paroles,

- plus d'ouverture et moins d'intégrisme,

plus de joie, plus de foi, plus d'esprit de Dieu et moins d'esprit humain.

Alors, à la poubelle, les vieux morceaux de tissus rapiécés ?  
aux ordures les vieilles outres crevassées ?  
et place aux habits neufs, place aux outres nouvelles remplies de vin nouveau !

A temps nouveaux, formes nouvelles et hommes nouveaux !  
A temps nouveaux, précepte nouveaux et femmes nouvelles !

Mais comme le dit Jésus :

Bien sûr, quand on a bu du vin vieux, on n'en désire pas du nouveau ;  
en effet, on se dit : le vieux est meilleur.

Cela signifie simplement :

- qu'il y en aura toujours qui préféreront garder les vieilles habitudes
- il y en aura toujours qui refuseront de changer
- il y en aura toujours qui se méfieront des choses nouvelles,
- il y en aura toujours qui préféreront rester craintivement  
et timidement dans leurs caves pour admirer et cajoler leurs vieilles bouteilles  
plutôt que d'aller à l'air libre, dans le vent, dans le soleil et la pluie,  
pour contempler et toucher les grappes de raisins,  
ces grappes qui sont autant de promesses de vin nouveau et abondant.

De vieilles outres, il y en aura toujours, des habits rapiécés, on en verra toujours :  
on ne peut pas forcer les gens à boire le vin nouveau de l'Esprit de Dieu,  
on peut juste leur montrer, par notre vie,  
qu'un habit neuf est plus joli qu'un vieux bout de tissu raccommodé de toutes parts,  
on peut juste leur montrer, par une autre manière de vivre,  
que le vin nouveau n'est pas si mauvais que cela,  
et qu'il vaut la peine de le goûter et de le boire à longs traits...

A temps nouveaux, formes nouvelles,  
A année nouvelle, femmes et hommes nouveaux.

Et un deuxième passage de ce livre est venu bousculer ma prédication (p 82)  
Jake parle du devoir d'aller à l'Eglise et l'homme lui répond...

Il ne nous reste plus qu'à jeter nos vieux habits et nos vieilles outres  
et à nous laisser revêtir, à nous laisser désaltérer par l'Esprit  
pour vivre une vie nouvelle, pour vivre une vie d'église nouvelle,  
pour inventer des formes nouvelles,  
et pour avoir de nouvelles attitudes les uns envers les autres...

Alors, en ce début d'année porteuse de nouveaux espoirs,  
de nouvelles résolutions et de nouveaux vœux,  
soyons réalistes et sages,  
nous savons bien que ce n'est pas le fait de franchir une année de plus  
qui transformera notre vie.

Qu'est ce qui est plus important ?

Entrer dans une nouvelle année ou dans une nouvelle dimension de notre existence ?  
Que l'Esprit Saint vienne remplir les outres !

Inspiré de la **Prédication** [pasteur René Lamey](#)

Je vous invite à chanter : Souffle, Souffle Jem 501

Lorsque Jésus a institué la sainte cène, il a dit :  
Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang...

Je vous invite à lire Luc 22 : 14-20

14 Quand ce fut l'heure, Jésus se mit à table, avec les apôtres.

15 Il leur dit : J'ai vivement désiré célébrer cette Pâque avec vous avant de souffrir.

16 En effet, je vous le déclare, je ne la mangerai plus jusqu'au jour où tout ce qu'elle signifie sera accompli dans le royaume de Dieu.

17 Puis il prit une coupe, prononça la prière de reconnaissance et dit :

Prenez cette coupe et partagez-la entre vous,<sup>18</sup> car, je vous le déclare, dorénavant, je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit établi.

19 Ensuite il prit du pain, remercia Dieu,

le partagea en morceaux qu'il leur donna en disant :

Ceci est mon corps qui est donné pour vous.

Faites cela en souvenir de moi.

20 Après le repas, il fit de même pour la coupe, en disant :

Ceci est la coupe de la nouvelle alliance conclue par mon sang qui va être versé pour vous...

Son sang versé pour nous...

par sa mort, Jésus a accompli la promesse de Jr 31 : 33 - 34 ;

33 Mais voici quelle alliance je vais conclure avec le peuple d'Israël :

Après ces jours, déclare l'Eternel, je placerai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes, je la graverai dans leur cœur ; moi, je serai leur Dieu, eux, ils seront mon peuple.

34 Ils n'auront plus besoin de s'enseigner l'un l'autre,

en répétant chacun à son compagnon ou son frère : "Il faut que tu connaisses l'Eternel !"

Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands, l'Eternel le déclare, car je pardonnerai leurs fautes, je ne tiendrai plus compte de leur péché.

Il inscrit sa loi dans le cœur de ceux qui l'acceptent comme leur sauveur.

Ceux qui sont en Christ sont de nouvelles créatures.

Par sa mort, il ouvre une route nouvelle vers le Père

et il nous a laissé un nouveau commandement,

le commandement d'aimer l'autre comme il nous a aimé.

Alors, si toi aussi tu as accepté Jésus comme ton sauveur,

je t'invite à te lever à ta place et le pain et le vin te seront partagés.

Venez car tout est prêt !

Je vous invite à chanter 204 le Seigneur nous a aimé.